Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 280 fr.
1 an.... 500 fr.
s/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

ÉDITION SPÉCIALE
Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

LUNDI 18 DÉCEMBRE 1944
SAINT-GATIEN
1re ANNEE N° 31.

En page 2 : Notre rubrique sportive

DERNIÈRE ÉDITION

TEXTE COMPLET DES ACCORDS franco-soviétiques conclus pour 20 ans au nom de la France par le général de Gaulle

Ce matin, le Chef du Gouvernement avait rendu compte de son voyage à Moscou, au cours d'un Conseil des ministres extraordinaire

Voici le texte du traité d'alliance et d'assistance mutuelle entre la République Française et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques :

Le Gouvernement Provisoire de la République Française et le Præsidium du Conseil Suprême de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

Déterminés à poursuivre en commun et jusqu'au bout la guerre contre l'Allemagne,

Convaincus qu'une fois la victoire acquise, le rétablissement de la paix sur une base stable et son maintien pour un durable avenir comportent comme condition l'existence d'une étroite collaboration entre eux et avec l'ensemble des Nations unies,

Décidés à collaborer afin de créer un système international de sécurité permettant le maintien effectif de la paix générale et garantissant le développement harmonieux des rapports entre nations,

Désireux de confirmer les engagements réciproques résultant de l'échange de lettres du 20 septembre 1941 relatif à l'action conjointe dans la guerre contre l'Allemagne,

Assurés de répondre par la conclusion d'une alliance entre la France et l'U.R.S.S. aux sentiments comme aux intérêts des deux peuples, aux exigences de la guerre comme aux besoins de la paix et de la reconstruction économique, en conformité entière avec les buts que se proposent les Nations Unies,

Ont résolu de conclure un traité à cet effet et ont désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Gouvernement Provisoire de la République Française, M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères.

Le Præsidium du Conseil Suprême de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques. M. Viatcheslav Mikhaïlovitch Molotov, commissaire du peuple aux Affaires étrangères de l'U.R.S.S.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Les huit articles des accords

ARTICLE PREMIER

Chacune des Hautes Parties Contractantes continuera de combattre aux côtés de l'autre et des Nations Unies jusqu'à la victoire finale sur l'Allemagne. Chacune des Hautes Parties Contractantes s'engage à prêter à l'autre aide et assistance dans cette lutte par tous les moyens dont elle dispose.

ARTICLE 2

Les Hautes Parties Contractantes n'accepteront ni d'entrer en négociations séparées avec l'Allemagne, ni de conclure sans mutuel consentement un armistice ou un traité de paix, soit avec le gouvernement hitlérien, soit avec tout autre gouvernement ou autorités créés en Allemagne dans le but de prolonger ou d'entretenir la politique d'agression allemande.

ARTICLE 3

Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à prendre d'un commun accord, à la fin du présent conflit avec l'Allemagne, *toutes mesures nécessaires pour éliminer toute nouvelle menace provenant de l'Allemagne* et à faire obstacle à toute initiative de nature à rendre possible une nouvelle tentative d'agression de sa part.

ARTICLE 4

Dans le cas où l'une des Hautes Parties Contractantes se trouverait impliquée dans des hostilités avec l'Allemagne soit à la suite d'une agression commise par celle-ci, soit par le jeu de l'article 3 ci-dessus, l'autre lui apportera immédiatement toute l'aide et l'assistance en son pouvoir.

ARTICLE 5

Les Hautes Parties Contractantes s'engagent *à ne pas conclure d'alliance et à ne participer à aucune coalition dirigée contre l'une d'elles.*

ARTICLE 6

Les Hautes Parties Contractantes conviennent de se donner l'une à l'autre toute l'assistance économique possible après la guerre en vue de faciliter et de hâter la reconstruction des deux pays et de contribuer à la prospérité du monde.

ARTICLE 7

Le présent traité n'affecte en rien les engagements précédemment assumés par les Hautes Parties Contractantes envers les Etats tiers en vertu de traités publiés.

ARTICLE 8

Le présent traité, dont les textes français et russe font également foi, sera ratifié et les instruments de ratification en seront échangés à Paris aussitôt que faire se pourra.

Il prendra effet à compter de l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur pendant vingt ans. Si un an au moins avant l'expiration de cette période il n'est pas dénoncé par l'une des Hautes Parties Contractantes, il restera en vigueur sans limitation de durée, chacune des Hautes Parties Contractantes pouvant alors y mettre fin par une déclaration à cet effet avec préavis d'un an.

En foi de quoi les plénipotentiaires ci-dessus désignés ont signé le présent traité et ont apposé leurs sceaux.

Fait à Moscou en double expédition, le 10 décembre 1944.

***Signé :* BIDAULT,** *ministre des Affaires étrangères.*

***Signé :* MOLOTOV,** *commissaire du peuple aux Affaires étrangères.*

Le général de Gaulle arrivant ce matin au Conseil des ministres

L'Europe s'organise

LA nouvelle alliance franco-russe couvre au delà même du domaine militaire, tous les rapports des deux nations.

Par ailleurs, la Russie et l'Angleterre sont liées par un pacte.

Ainsi, la paix de l'Europe est en train de s'établir sur un trépied solide : Moscou, Paris, Londres. Cette assise européenne de la paix est bien mieux équilibrée qu'en 1918, où la Russie manquait à l'édifice.

L'état d'esprit de chacun des peuples qui participent à l'entreprise est lui aussi plus solide, plus constructif.

En France, la répétition des invasions allemandes et la terrible aggravation des souffrances causées par la guerre actuelle ont tempéré de réalisme la vieille tendance française à l'optimisme et à la générosité. Ce renouveau de l'esprit français apparaît d'une façon saisissante dans le serment prêté hier par les membres des Comités départementaux de la Libération. La France, cette fois, veut une paix dure, et qui dure.

La Russie a pris conscience d'elle-même et des problèmes extérieurs jusque dans les profondeurs de sa population immense. Elle a senti la valeur des alliances extérieures et, notamment, de l'alliance française.

L'Angleterre a été forcée de constater l'évolution du monde. Elle a compris qu'elle doit vivre ou mourir, liée à ses amis du continent européen.

Les États-Unis eux-mêmes, malgré leur éloignement, se sont éveillés à la connaissance du monde. La solidarité de l'Amérique avec ses alliés dans toutes les régions de la terre est apparue à des millions d'Américains et il est permis d'espérer que les partisans de l'isolationnisme ne ressaisiront jamais le pouvoir à Washington.

Cet ensemble de dispositions nouvelles des peuples permet aussi d'espérer que l'organisme international qui, nécessairement, va encadrer tout le système de paix des alliés échappera aux défauts dont mourut la S. D.N. Comptons que cette fois, dans les conseils interalliés, le formalisme juridique n'étouffera pas la vie réelle.

Philippe BARRÈS.

Le général de Gaulle fera un exposé sur ses entretiens du Kremlin, mardi ou mercredi, à l'Assemblée consultative

On croit savoir que l'Assemblée consultative consacrera une de ses prochaines séances, celle de mardi ou de mercredi, à la politique extérieure.

Le général de Gaulle fera un exposé sur les entretiens du Kremlin.

Roosevelt, Churchill, Staline se rencontreraient à Rome

LONDRES, 17 décembre. — Le rédacteur diplomatique du « Sunday Dispatch » croit que l'entrevue Roosevelt - Churchill - Staline aura lieu au mois de janvier ou de février dans une ville de la région méditerranéenne. Il ajoute que Rome pourrait être choisie comme lieu de la réunion et que le maréchal Staline envisagerait favorablement ce choix.

On ne peut s'empêcher de penser que, dans ce cas, l'occasion serait belle pour la réalisation d'un projet qui préoccupe depuis longtemps le président Roosevelt : un rapprochement entre l'U.R.S.S. et le Vatican...

Pour la première fois depuis seize mois...

Mussolini prononce un discours

MILAN, 17 décembre. — Pour la première fois depuis seize mois, Mussolini a prononcé, samedi soir, un discours en public sur la place Belgiojosa à Milan. Il a accusé de trahison le roi, M. Badoglio, la ploutocratie bourgeoise et le clergé catholique, et affirme qu'en 1945 la participation italienne à la guerre serait encore accrue.

Mussolini a exprimé l'opinion que « lorsqu'on entrerait de nouveau en contact avec l'Italie occupée on la retrouverait toujours fasciste, car les gens, comparant la vie de maintenant et d'autrefois, se rendent compte que leur vie sous le fascisme était meilleure. »

Parlant de l'Allemagne, il a déclaré que seul un peuple comme le peuple allemand avait pu surmonter la crise du 20 juillet, et que ce peuple, massé autour de Hitler, était assez fort pour résister à la pression ennemie. »

Finalement, Mussolini a attiré l'attention sur le fait que, dans le camp des Nations Unies les tendances contre une capitulation inconditionnelle des puissances de l'axe s'accroissent. Il a ensuite mis en évidence que le Japon combattrait jusqu'à la victoire. « L'esprit des Japonais est symbolisé par les « escadrilles de la mort » et l'Italie, si cela est nécessaire, formera des escadrilles semblables. » Et Mussolini a conclu en ces termes : « J'ai une confiance absolue dans la victoire. Cette confiance n'est pas fondée sur du romantisme, mais sur des faits précis ».

« J'espère que ce traité sera un nouveau coup porté à l'ennemi », dit M. Molotov au général de Gaulle au moment du départ.

L'E.A.M. n'a pas encore accepté *la régence* du métropolite Damaskinos

Dans le calme de la trêve les deux camps reçoivent des renforts

LONDRES, 17 décembre. — On mande d'Athènes que M. Harold Mac Millan a reçu hier l'archevêque métropolite Damaskinos. Ce dernier a accepté en principe d'assumer la régence, à condition toutefois d'être assuré de l'appui de tous les partis.

On sait que le métropolite Damaskinos s'est distingué durant toute l'occupation par son attitude vigoureusement antiallemande.

Les différents partis discutent encore la question. L'E.A.M. n'a pas encore fait connaître son point de vue.

Les conditions de l'E.L.A.S.

ATHENES, 17 décembre. — La lettre du général Safaris, chef de l'E.L.A.S., répondant aux propositions du général Scobie, a été rendue publique.

Après avoir reproché au général Scobie d'être intervenu dans les affaires intérieures d'un Etat allié, et cela sans y avoir été invité par les Grecs, le général Safaris énumère les conditions auxquelles l'E.A.M. consentirait à cesser la lutte :

1° L'E.L.A.S. retirerait ses forces d'Athènes et du Pirée jusqu'à la formation d'un nouveau gouvernement ;
2° La brigade grecque de montagne devrait être retirée d'Athènes vers un lieu à fixer en commun ;
3° Les officiers et soldats des bataillons de sécurité, troupes qui soutinrent les Allemands, devraient être désarmés et internés jusqu'à leur jugement ;
4° Les troupes britanniques renonceraient à intervenir dans la politique intérieure de la Grèce.

La situation militaire

ATHENES, 17 décembre. — Des renforts britanniques sont arrivés dans le centre d'Athènes, consolidant ainsi la position du général Scobie. Celui-ci aurait donné ordre aux troupes régulières grecques de ne pas quitter les secteurs qu'elles occupent pendant les pourparlers en cours.

De leur côté, les E.L.A.S. ont fortifié leurs positions dans les immeubles voisins en y amenant de nouvelles formations. Du point de vue militaire, le risque d'une bataille de grande envergure, pour le cas où les belligérants n'arriveraient pas rapidement à un compromis, s'est relativement accru.

UN VOYAGE de 22 jours

Départ de Paris : 24 novembre
Retour à Paris : 16 décembre

Ce long périple de 22 jours s'est effectué mi par avion, mi par train. Le général de Gaulle a fait en train, en huit jours, le trajet Bakou-Moscou et Moscou-Bakou.

La visite de la capitale a absorbé huit pleines journées, le général, en raison des conditions atmosphériques défavorables, ayant dû renoncer à la visite projetée du front oriental.

Jusqu'à Bakou, à l'aller, et depuis Bakou, au retour, le voyage s'est effectué en avion : avion soviétique depuis et jusqu'à Téhéran ; avion français au delà et en deça par Le Caire et Tunis.

Le métropolite Damaskinos

Les Comités de libération acceptent le principe d'élections provisoires

Les élections municipales auront lieu en avril

L'Assemblée Nationale des Comités départementaux de Libération avait déjà donné la preuve de sa sagesse et de sa discipline.

Elle a donné hier l'exemple d'une maturité politique qui n'a cessé de se manifester lors de l'élaboration des résolutions finales.

Elle éclate dans le remarquable texte du Serment solennel auquel tous les délégués ont consenti avec enthousiasme : « Nous serons les gardiens de l'honneur et de la grandeur française », texte qui, dans toutes ses lignes est empreint d'un grand souffle digne de 1789.

Mais c'est, plus encore, au cours du débat brûlant sur les élections que cette jeune assemblée donna toute sa mesure.

Certes, sur le plan sentimental — et peut-être de l'intérêt immédiat — la grande majorité des délégués souhaitait une recul de toute consultation électorale jusqu'à la date la plus éloignée possible, c'est-à-dire le retour des prisonniers.

Mais n'était-ce pas risquer de heurter l'opinion publique au détriment de la cause de la Résistance ? M. Louis Saillant, qui devait présider tout le congrès avec une rare autorité, ne nous avait pas caché, dès le début, qu'il ne fallait pas, selon lui, donner l'impression d'avoir peur du suffrage universel.

Enfin, il ne faut pas oublier qu'il existe une loi organique votée à Alger, prévoyant des élections municipales et cantonales provisoires en attendant des élections politiques au plus tard dans les six mois qui suivront le retour des prisonniers. Une autre clause, plus limitative et plus formelle encore, stipule que des élections générales devront obligatoirement avoir lieu dans l'année qui suivra la libération de la totalité du territoire métropolitain. Or il semble bien que ce délai doive bientôt courir...

Et il est non moins évident que ces dispositions précises décrétées à Alger n'ont pas été d'un médiocre poids dans l'esprit des chefs des puissances démocratiques quand ils ont décidé de reconnaître le Gouvernement provisoire de la République française.

L'assemblée acceptait le principe d'élections provisoires en attendant des élections définitives qui, de l'accord unanime, ne sauraient avoir lieu qu'après le retour des prisonniers.

Elle consentait également; ainsi que Marrane l'avait suggéré, au maintien de conseils généraux limités à un rôle administratif.

Ainsi couvert par l'Assemblée nationale des Comités départementaux de Libération, c'est-à-dire par la plus haute expression des forces de la Résistance, le Gouvernement a, désormais, les mains libres pour appliquer, sans risque de conflit, la loi organique d'Alger.

Précisons que les élections municipales provisoires, primitivement prévues pour le mois de mars, auront lieu en avril prochain. En effet, le retour dans certains départements de la population évacuée par les Allemands entraînera un retard inévitable dans l'établissement des listes électorales.

Georges GARREAU.

GERMAIN PEREZ champion de France des poids plume

Voir en page 2 notre compte rendu

Wissembourg libérée

En Hongrie, Malinovsky effectue une rapide avance dans les secteurs de Miskolcz

Sur toute la ligne du front Ouest les Alliés se trouvent maintenant à pied d'œuvre devant la ligne Siegfried. Le « mur de l'Ouest » comporte que la résistance allemande sera considérable.

La contre-attaque ennemie en haute Alsace est définitivement contenue et les communiqués allemands n'en font plus mention.

En basse Alsace, la 7e armée, progressant en bordure de la Lauter, a libéré Lauterbourg, au confluent de la Lauter et du Rhin. Les troupes du général Patch occupent maintenant en territoire bavarois quatre têtes de pont sur un front de 65 kilomètres.

Des unités de la première armée américaine ont occupé la petite ville de Berzbuir, une des dernières places fortes allemandes à l'ouest de la Roer.

Les combats continuent aussi acharnés devant Dillingen, dont la 90e division annonce qu'elle a percé la principale ligne de défense. En dix jours, la 3e armée s'est emparée de 350 fortins de la ligne Siegfried, avec 1.000 prisonniers.

La 35e division, de son côté, avançant en Allemagne sur un front de cinq kilomètres, a pris Reinheim, à 3 kilomètres à l'est de Habkirchen.

EN HONGRIE

Les communiqués soviétiques signalent l'avance continue de l'armée Malinovsky, sur le front, au nord et au nord-est de Miskolcz, où elle s'est emparée de la ville de Sarospatak. Plus à l'ouest, les troupes soviétiques ont occupé le centre de communications d'Abanjezante.

Le secteur névralgique reste au Nord. De puissantes formations sont lancées par les Soviets en direction de Bratislava, partant de la tête de pont établie sur l'Ipel, au nord du coude du Danube. Il semble que l'objectif immédiat de l'offensive russe soit la ville de Levitze, sur la voie ferrée allant vers l'Autriche.

L'avance de l'armée Patch

La B.B.C. annonce que Wissembourg, après Lauterbourg, a été libérée par les troupes américaines.

Faenza est occupée par les Alliés

Q. G. des forces expéditionnaires en Méditerranée, 17 décembre. — *Les forces alliées ont pris Faenza et poursuivent leur avance au delà de la ville.*

UNE DÉCLARATION DE M. BOGOMOLOV

" Le rôle de la France dans l'organisation de la paix sera considérable "

M. Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Paris, nous a fait ce matin les déclarations suivantes :

— Je tiens d'abord à souligner l'accueil enthousiaste et vraiment amical qu'a fait au général de Gaulle le peuple russe. Ce fut une très belle occasion pour nous, Russes, de manifester la sympathie que nous avons toujours nourrie pour la France.

L'atmosphère des conversations au Kremlin fut également très amicale et même très intime, car Russes et Français comprennent que le moment est venu d'un rapprochement qui permettra d'assurer une paix stable à l'Europe.

Nous pouvons dire que l'effet de cette guerre a été tellement impressionnant qu'on ne l'oubliera jamais. On a pu comparer ce conflit à celui de 14-18. A la vérité, cette guerre fut plus horrible encore et ses résultats sont beaucoup plus graves pour la France comme pour la Russie, non seulement parce que la France a été occupée en totalité, non seulement parce que la Russie dut opérer de très grands replis, mais parce que l'ennemi a usé de la pire férocité et qu'il faudra de très nombreuses années pour réparer les effets de ses destructions.

Cette guerre a exigé non seulement l'héroïsme des soldats, mais encore elle a mis à l'épreuve la résistance du peuple. Ce fut une guerre totale non pas dans le mauvais sens que donne Hitler à ce terme, mais ce fut une guerre totale parce qu'elle exigea un effort national complet.

A ce titre, elle a réveillé le patriotisme de nos deux peuples. Aussi, l'influence morale de cette guerre est si grande qu'elle ne sera jamais oubliée. Il faut donc prendre toutes les mesures nécessaires pour qu'elle ne puisse pas recommencer.

Le pacte d'assistance mutuelle qu'ont signé nos gouvernements respectifs n'est qu'une étape des mesures nécessaires pour l'organisation de l'Europe future.

(Suite en page 2.)

CE MATIN A L'HOTEL MATIGNON

CONSEIL DES MINISTRES extraordinaire

10 h. 30. Un conseil des ministres extraordinaire commence à l'Hôtel Matignon.

A 13 heures exactement, le Conseil prend fin. M. Ramadier sort le premier, puis M. Teitgen réunit, dans une salle de l'Hôtel Matignon, les journalistes et leur donne lecture du communiqué suivant :

« Le Conseil des ministres s'est réuni le 17 décembre sous la présidence du général de Gaulle. Le général et M. Georges Bidault ont fait un exposé détaillé des conversations et des négociations de Moscou. Celles-ci ont concerné d'une part la conclusion d'un pacte franco-soviétique d'assistance mutuelle et d'alliance, et d'autre part la coopération de la France et de la Russie soviétique dans l'effort commun des Nations Unies pour la poursuite de la guerre, la destruction de la puissance d'agression allemande et l'organisation d'une Europe libérée.

« Le Conseil s'est félicité des résultats de ces négociations qui constituent un élément essentiel dans l'avenir de la sécurité de la France, en même temps qu'un facteur capital de la solidarité à l'intérieur des Nations Unies. »

Les résolutions de l'Assemblée nationale des Comités de Libération

Voici l'essentiel des résolutions qui ont été discutées et adoptées à l'unanimité en séance de nuit par l'Assemblée nationale des Comités départementaux de la Libération qui se tient à l'Hôtel de Ville :

La politique de guerre

1° **Liquidation du front de l'Ouest et renforcement de celui-ci des Alpes ;**

2° **Organisation de la relève dans les unités de terre, de mer et de l'air, qui combattent depuis plusieurs années ; avancement plus rapide dans ces unités pour ceux qui ont déjà combattu et dont l'expérience est nécessaire à l'instruction des unités en formation et à celle des cadres, dans les écoles de perfectionnement, à développer de toute urgence ;**

3° **Mobilisation partielle dans la métropole et démobilisation des classes anciennes rappelées en Corse et en Afrique ;**

4° **Lutte énergique contre les embusqués et le défaitisme sous toutes ses formes, et application stricte des règles édictées pour l'épuration dans toutes les forces françaises ;**

5° **Organisation méthodique de la préparation militaire dans la jeunesse et soutien des organisations patriotiques qui travaillent dans ce sens ;**

6° **Effort intense en vue d'une mobilisation de toutes les classes, de toutes les forces de production ;**

7° **Unification de l'armée nationale renaissante par l'affirmation d'une seule discipline commune à tous, par la suppression des bureaux de recrutement particuliers, par le respect à tous les degrés de la légalité française.**

Pour protéger les voies de communications et moyens de transport, les centres vitaux de la production de guerre, contre les attentats de la cinquième colonne, pour empêcher les parachutages d'armes et d'agents ennemis, constatés dans plusieurs régions, les Comités départementaux de Libération s'emploieront à développer partout les Gardes civiques et républicaines en tant que vaste mouvement de défense patriotique et démocratique.

Ils s'engagent à apporter toute leur aide au Gouvernement pour la constitution d'une armée puissante, animée d'un souffle patriotique qui sera la garantie de la grandeur et de l'indépendance de la France.

La reconstruction économique

1° **Remise en route de l'industrie de guerre, des usines, des transports et des mines ;**

2° **Nécessité de la nationalisation des banques et élimination des hommes de Vichy dont les sabotages entravent le relèvement économique ; établissement d'un plan d'ensemble ;**

3° **Invitation aux comités patriotiques à donner une nouvelle impulsion à la production ;**

4° **Expression de la confiance au gouvernement pour la réalisation du programme du C.N.R.**

La presse de la Résistance

1° **Confiscation des biens des journaux de Vichy et des journaux allemands de langue française ;**

2° **Transformation de l'agence France-Presse en agence coopérative appartenant à l'ensemble des journaux ;**

3° **Mesure analogue pour les messageries Hachette ; suppression de toutes les autorisations de paraître aux nouveaux journaux jusqu'à l'assainissement de la situation du papier, après autorisation des C. D. L. ;**

4° **Une censure militaire plus stricte mais cantonnée uniquement dans les questions militaires ;**

5° **Libre circulation des journaux autorisés dans toutes les unités de l'armée ;**

6° **Accélération indispensable par la Production Industrielle de la mise en marche de l'industrie du papier.**

— **Agent de la Gestapo, Pierre Steffens, 42 ans, est condamné à mort à Toulouse ; à la même cour, sont condamnés à mort par contumace les traitres Matter, Daval et Cavaillé.**

— **A l'occasion du nouvel an musulman, le général Mast, résident de France à Tunis, présente au Bey les vœux du général de Gaulle.**

— **Les étrangers peuvent désormais librement séjourner sur le territoire monégasque.**

L'imbroglio polonais

« Un règlement hâtif n'apporterait pas de solution durable »

LONDRES, 17 décembre. — M. Arciszewski, premier ministre polonais, a déclaré au représentant du *Sunday Times* :

« Mon gouvernement a l'intention de faire l'impossible pour obtenir tout d'abord des garanties formelles de la part des Alliés pour le rétablissement de l'Etat polonais. Lorsque nous aurons atteint ce but, nous pourrons entamer les discussions au sujet de la délimitation des frontières.

» Je sais que le temps presse, mais un règlement hâtif pourrait avoir pour résultat un accord mort-né n'apportant pas de solution durable et satisfaisante ».

Il s'agit d'appliquer les décisions de Téhéran et de délimiter des zones d'influence
écrit l'*Observer* de Londres

LONDRES, 17 décembre. — L'*Observer* essaie de dégager le sens général de la politique britannique envers la Pologne et envers la Grèce.

« M. Churchill, écrit-il, a choqué une grande partie de la gauche dans son attitude envers la Grèce. Il a choqué les hommes de droite en prenant position dans la question polonaise. Et pourtant sa position dans les deux cas n'a rien de contradictoire.

» Il s'agit de délimiter pour l'après-guerre des zones d'influence, de responsabilité. Il va sans dire que la Pologne se trouvera dans la zone d'influence russe, la Grèce dans la zone d'influence britannique. Ainsi, les différences apparentes s'expliquent. Pour la Grande-Bretagne, il est d'une importance primordiale que la politique de Téhéran se réalise intégralement. Si les plans de Téhéran échouaient, nous resterions sans politique et sans amis ».

La déclaration de M. Bogomolov

(*Suite de la première page*)

Aussi, a-t-il été accueilli favorablement, non seulement à Moscou, mais encore par tous les alliés, car l'organisation de la paix est une affaire commune dans laquelle le rôle de la France sera considérable.

Je ne sais si l'Allemagne sera partagée en plusieurs morceaux, mais, quoi qu'il advienne à son sujet, elle restera toujours entre la France et l'U.R.S.S. Aussi, les Alliés ne pourront-ils vivre en paix qu'avec l'appui de la France.

L'ambassadeur retraça ensuite le voyage qu'il fit en compagnie du général de Gaulle.

— Nous avons bénéficié, au cours de ce voyage, d'une température relativement clémente. Il faisait très doux quand nous arrivâmes à Bakou, cependant le froid devait légèrement sévir quelques heures plus tard. A Moscou, il n'y avait pas plus de 10 à 15 degrés sous zéro.

Puis M. Bogomolov évoqua Stalingrad :

— J'avais visité Stalingrad trois mois après la fin du siège. Tout n'était que ruines désertes. Aujourd'hui la ville compte déjà 250.000 habitants, 8.000 maisons ont été restaurées.

» Plusieurs usines travaillent. Les premières ont commencé à tourner à ciel ouvert, alors qu'elles n'avaient pas encore de toitures.

» Ce qu'il y a de magnifique à Stalingrad c'est l'esprit de tous ceux qui participent à sa reconstruction.

» Le général de Gaulle et toute la délégation française ont été profondément impressionnés par l'effort déployé dans ces usines qui fonctionnent jour et nuit.

« Moscou, par contre, présente très peu de destructon, guère plus que Paris. »

La délégation, au cours de sa visite, a eu l'occasion de voir les plus éminentes personnalités de l'U. R. S. S., notamment les généraux et les maréchaux qui ont préparé cette guerre au cours de laquelle ils ont prouvé leur valeur.

M. Bogomolov souligna aussi l'estime que porte toute l'U. R. S. S. à nos aviateurs du régiment « Normandie ».

L'ambassadeur termina cet entretien en rappelant les raisons d'amitié et de sympathie qui ont toujours uni la France et la Russie malgré les différences qui marquent le génie des deux peuples.

DERNIÈRE MINUTE SPORTIVE

GROS INCIDENT AU PALAIS DE GLACE !

Cette fois, c'est Germain Perez qui est touché bas

Dogniaux disqualifié au troisième round Perez redevient champion de France

Cet après-midi, au Palais de Glace, après la présentation d'usage d'une brochette de champions au cours de laquelle Robert Charron fut particulièrement applaudi, Paul Dogniaux (56 k. 400) et Germain Perez (57 k. 100) sont face à face dans le ring.

Dogniaux part du gauche, mais il ne donne pas à fond et sa garde serrée gêne Perez. Celui-ci se baisse pour passer en-dessous, mais Dogniaux l'arrête du gauche ou esquive adroitement. Perez force l'allure, mais ses crochets arrivent pour la plupart dans les gants de Dogniaux. Les deux premiers rounds sont à l'avantage de Dogniaux.

Au troisième round, Dogniaux place un crochet du droit très sec à la mâchoire et Perez est nettement ébranlé. Il cherche à se ressaisir, se couvre et Dogniaux, poursuivant son avantage, place un gauche à l'estomac attaque. Perez se baisse et Dogniaux frappe dans les coudes. n de ses coups a-t-il frappé la coquille de Perez ? C'est possible, vu la position des deux boxeurs. Toujours est-il que Perez s'écroule et que Dogniaux est disqualifié sur coup bas. Ainsi Germain Perez devient champion de France des poids plumes. — *C.-W. Herring.*

A Montparnasse, les artistes ont vendu pour l'Emprunt

Répondant à l'invitation des commerçants de Montparnasse, Renée Bell, Nila Cara, Charlotte Dauvia, Josette Dayde, Denysia, Alice Field, Jean Jal, Dominique Jeanes, Lya Lombard, Michel Merry, Jacques Meyran, André Pasdoc, Monique Powell, Alexandre Rignault, Fanny Roussel, ont vendu pour l'Emprunt dans les principaux magasins et cafés de Montparnasse et rivalisèrent entre eux d'entrain et d'émulation.

spectacles

NOUVEAUTÉS

Du théâtre russe au théâtre espagnol

SPECTACLE TCHEKOV A L'ODEON

« La Cerisaie », de Tchekov, que les Pitoëff jouèrent à Paris, est considérée, à juste titre, comme la grande pièce classique russe. Essentiellement « peinture de mœurs », l'œuvre maîtresse de Tchekov laisse entrevoir, à travers la déchéance d'une famille de nobles terriens, ruinés par leur insouciance et réduits à vendre le domaine ancestral, la fin de toute une époque de facilité et de mollesse et l'avènement d'une ère nouvelle.

Les personnages, admirablement typés, vivent chacun dans un monde individuel, poursuivant une sorte de rêve intérieur. Par opposition à ces nobles « fin de race », l'auteur nous montre l'ancien serf enrichi, énergique et cupide, ivre d'orgueil, qui rachète le domaine de ses maîtres pour le lotir ; c'est l'élément « progrès ». Il y a aussi l'éternel étudiant — personnage spécifiquement russe — qui rêve de culture et de progrès en d'interminables et nébuleux discours...

Bien que soigneusement montée et mise en scène, « La Cerisaie » n'atteint pas le ton exact. La faute en est à l'interprétation : la troupe de l'Odéon n'est pas celle qui convenait pour faire vivre ces personnages. Tous sont « à côté » de leurs personnages. Ce qui est pire encore qu'une conception absolument opposée. Seuls MM. Raoul Marco et Baconnet sont exacts — le dernier surtout qui fait du vieux domestique une composition remarquable.

⁂

Même remarque pour l'interprétation en ce qui concerne « L'Ours », de Tchekov, qui accompagne « La Cerisaie » sur l'affiche. Cette fois, il s'agit d'une grosse farce — genre particulièrement délicat à réaliser. Si Paulette Marinier et Raymond Girard paraissent lourds et comme ralentis, c'est que les personnages ne sont pas exactement à leur convenance. Jean Gobet est drôle et fort bien maquillé.

« NOTRE NATACHA », DE CASONA, AU THEATRE LA BRUYERE

Maladroite et un peu puérile, « Notre Natacha » est néanmoins une œuvre attachante par sa jeunesse, sa fraîcheur et ses aspirations généreuses. Créée en Espagne, il y a dix ans, avant la révolution, elle dit les espoirs et les efforts d'un groupe d'étudiants dans le domaine social et éducatif. Loin d'avoir vieilli, la pièce de Casona ouvre des horizons nouveaux à la jeunesse actuelle.

Malheureusement, une mauvaise mise en scène et une interprétation très inégale ne permettent pas à « Notre Natacha » de s'épanouir pleinement. Les deux héros, Paquita Claude et Michel Marsay, sont tout à fait insuffisants. Mais quel plaisir, par contre, de pouvoir applaudir Jean Cormet, délicieux ahuri à la face lunaire, fils des Ritz Brothers, la fraîche Lisette Lemaire et surtout Jeannine Camp, une débutante ardente et farouche qui possède un riche tempérament dramatique et dont on reparlera, j'en suis sûr !

⁂

Je ne dirai rien du spectacle du Théâtre de Poche et encore moins de celui des Bouffes-du-Nord, par égard pour les excellents comédiens qui défendent des insanités avec toute l'énergie du désespoir.

Robert DANIEL.

CHEZ LES CHANSONNIERS

Au Dix-Heures
"Changeons d'ère"

La joyeuse équipe du Théâtre de Dix-Heures s'était montrée, sous l'occupation allemande, particulièrement indocile aux règlements nazis.

Après l'interdiction temporaire et individuelle de plusieurs chansonniers particulièrement frondeurs, ce fut l'arrestation de la brune Oléo, pour avoir déclaré du haut de sa fenêtre que le passage de cette salle bondée était aussi difficile « que celui de Stalingrad » ; puis c'est Raoul Arnaud, directeur du Théâtre de Dix-Heures, qui, un soir de première, est soigneusement matraqué par des membres de la Gestapo ; enfin ce fut la fermeture de l'établissement.

Aujourd'hui, tout ce petit monde, remis d'aplomb, s'est retrouvé boulevard de Clichy pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Le spectacle s'appelle *Changeons d'ère* et il y a vraiment du changement ! Les chansonniers montmartrois, musclés pendant quatre ans, sont repartis à l'attaque avec la fougue du combattant trop longtemps réduit à l'inaction. Lequel est le meilleur ? Ils forment une troupe homogène et Jean Rieux, René Paul, Grello, Destalles, Robert Dinel, Michel Méry — que ses débuts avec les nazis ont rendu particulièrement mordant — Romain Galant et Trémolo à son piano, sans oublier Oléo qui a retrouvé sa fenêtre fleurie, tous méritent des éloges.

C. H.

ON DIT QUE...

★ **Le film « Le jeune Tom Edison », avec Mickey Rooney, sera donné le 20 décembre, en première de gala, au bénéfice du Comité de secours aux P.T.T.**

AUJOURD'HUI

— **A 14 heures, salle Pleyel, récital de piano d'Adolphe Borchard.**

— **A 20 h. 30, salle Pleyel, gala, « La Parade du Film ».**

Rentrée de Galento

Tony Galento est ce poids lourd américain qui a atteint à la notoriété, moins à cause de ses aptitudes pugilistiques, qu'au fait de sa corpulence spéciale. Chez nous il aurait été gratifié du sobriquet de « bonbonne », d'autant plus facilement qu'il absorbe, paraît-il, à l'entraînement également, une énorme quantité de bière !

A force de publicité, ne s'était-il pas érigé en adversaire de Joë Louis lui-même ? Celui-ci le battant par knock-out en quatre rounds.

Or on annonce des Etats-Unis que Galento vient de faire sa rentrée à Wichita, à 34 ans, où il a battu Jack Suzek. Un droit, puis un gauche et c'était fini...

Roger Faucheux triomphe à Villejuif

Voici le résultat du cyclo-cross de Villejuif disputé ce matin :

1. Roger Faucheux (Jeunesse Populaire Sportive), les 15 km. en 43' ; 2. Leduc (A. C. 18e), à une longueur ; 3. Bourgot (C. S. Coiffure), à 20" ; 4. Levert (U. S. Métro), 5. Parigot (A. C. 18e), 6. Marchal (A. S. Drancy), 7. Bugeard (J. P. Sp.), 8. Andrieux (A. S. Pierrefitte), etc., etc.

Faucheux et Leduc s'échappèrent dès le départ, et le premier triompha au sprint.

● **Le programme de la réunion de demain au Vélodrome d'Hiver a été établi comme suit : vitesse, poursuite à l'américaine, demi-fond (2 séries 10 km., finale sur 25 km.), américaine 70 km.**

Sport partout...

L'équipe de France doit être revue... et corrigée

Lewandowski doit y être incorporé et Arnaudeau remplacé par un arrière de métier

La composition de l'équipe de France, que nous avons indiquée, n'a pas manqué de surprendre, et même ceux qui attendaient de M. Gaston Barreau des décisions, sinon révolutionnaires du moins sensationnelles, n'en sont pas encore revenus !

De deux choses l'une. Ou M. Gaston Barreau pense que l'équipe de Belgique, qui doit jouer à Paris le 24 décembre n'est pas forte et, dans ce cas, il s'autorise à des essais qu'il n'aurait pas tenter si notre adversaire devait être de premier ordre, ou, manquant de bases sérieuses et voulant donner satisfaction à ceux qui lui reprochent depuis toujours de ne rien risquer, il s'est dit : « Cette fois, je vais aller de l'avant. »

A moins encore que n'ayant pu voir opérer tous les joueurs susceptibles d'être retenus, le sélectionneur fédéral, qui n'aime pas « les histoires », ait procédé par répartition régionale : six du Nord, cinq du Midi. Comme ça il n'y a rien à dire.

LES OUBLIES

Comment pourrait nous expliquer M. Barreau la non sélection du demi lensois Lewandowski, qui a démontré tout récemment au public parisien qu'il n'avait rien perdu de ses exceptionnelles qualités. Si M. Barreau voulait absolument placer Bigot dans son équipe, et cela se comprend, il pouvait le retenir comme demi gauche, poste où il opère régulièrement, car il reste à démontrer, et ce n'est pas notre avis, que le Marseillais Pironti vaut mieux que l'un et l'autre des deux demis nordistes.

Comment expliquer la dissociation du tandem Aston-Simonyi ? Sans doute parce que Aston joue intérieur droit dans son club ? Mais là il est question de l'équipe nationale et M. Barreau n'a pas les mêmes raisons à faire valoir que les dirigeants du Red Star Olympique, qui, eux, doivent faire avec ce qu'ils ont, tandis que le sélectionneur fédéral dispose d'un lot beaucoup plus important et beaucoup plus fourni en joueurs de valeur.

Comment expliquer l'élimination de Jedrezack et même de Grillon, qui viennent de se distinguer, au profit de Arnaudeau, placé arrière gauche, alors qu'il joue régulièrement avant centre dans son club ?

D'autant plus que le Bordelais, déjà essayé dans l'équipe de France, fut loin de démontrer qu'il possédait le moral nécessaire pour y briller !

DES MODIFICATIONS S'IMPOSENT

Nous voulons croire que M. Barreau a envisagé « d'étudier » à nouveau son équipe et d'y apporter des modifications après les matches de la septième journée du championnat de zone Nord. Il n'a pu se déplacer suffisamment pour voir évoluer les candidats à la cape et nous sommes les premiers à comprendre les difficultés de sa tâche. Mais qui indiquera à M. Barreau la forme de Maréville et même celle de Bastien, qui n'a pas encore joué avec l'Olympique de Marseille : celle de Jacques, qui opère au F.C. Nancy, celle de Ourdouillie possible ailier gauche, ou du jeune Manceau Cryspin, que certains posent en candidat sérieux au même poste d'ailier gauche ?

Lucien GAMBLIN.

Les Girondins toujours vainqueurs

BORDEAUX. — Les Girondins ont battu Alès par 4 buts à 2.

★ L'Association suisse de football fêtera son cinquantième anniversaire en 1945 et, à cette occasion, fera disputer le samedi 21 juillet, à Berne, un match Suisse-Angleterre.

★ Roland Schmitt, équipier premier et entraîneur du LOU, vient de perdre son père. Condoléances.

★ Le FC Rouen se déplacera pour les fêtes à Angers et à Saumur, pendant que le Stade Français rendra visite à Marseille et à Montpellier.

Guiral, 40 ans et Sabin, 38 ans les meilleurs arrières en rugby

PAU. — Si tant il est vrai que le vin se bonifie en vieillissant, cet adage paraît s'appliquer aussi aux deux grands joueurs, Guiral et Sabin.

Le premier, qui vient de rentrer dans sa 40e année, était dimanche à Tarbes avec son équipe, Villeneuve, le meilleur des 26, tandis qu'à Pau Sabin se révélait lui aussi la vedette du match de sélection Béarn - Côte-Basque.

Notre rugby baisse nettement de classe parce que sont négligés dans les clubs les juniors et que les proviseurs des lycées et les recteurs d'universités se désintéressent de leurs équipes représeniatives.

Il serait temps de se souvenir qu'autrefois nos équipes universitaires battaient presque à tous coups les Britanniques, et que d'elles sont sortis nos meilleurs joueurs internationaux.

J. RAYSSAC.

Renaudy vainqueur par k.-o.

LIMOGES. — L'ancien champion de France amateurs poids moyen de zone sud, l'agent de police Renaudy, de Limoges, a battu, hier, Andreotti, par k. o. à la 3e reprise, d'un crochet au foie.

Perrot a battu Thomas par k. o. à la 1ère reprise ; Archambaud bat Lopez, aux points; enfin Moreira et Thomas jeune ont fait match nul.

PATERSON descendez !

EDIMBOURG. — **Pour la première fois de sa carrière, le champion du monde des poids mouche, Jackie Paterson, a été k. o. Ceci se passait hier à Glasgow Paterson menait aux points de très loin, lorsque trop confiant, il se livra au centre du droit de son adversaire. Ben Duffy, au 7e round. Paterson resta au canevas pour le compte et plus.**

" Je veux donner une leçon de boxe " nous dit Kid Janas

Joe Brun est arrivé hier soir à Paris pour rencontrer Kid Janas jeudi à la salle Wagram.

— Je n'ai pas combattu depuis longtemps mais je me suis entraîné très fort et j'espère vaincre Janas de façon très nette pour laquelle Charron devant lequel, n'hésitez pas à le dire, je ne me suis jamais dérobé.

De son côté, Kid Janas vieux renard du ring, peut-être le plus complet des boxeurs français, se contente de dire en souriant :

— Je veux simplement donner une leçon de boxe au Toulonnais et...

Il n'ajoute rien, mais un de ses amis le fait pour lui :

— Aux juges de la Fédération et au public aussi.

Senfftleben le plus rapide

Arthur-Sérès-Guy Lapébie avaient l'espoir de ravir à Grauss-Prat le brassard-poursuite, cet après-midi au Vel' d'Hiv'. Mais, dès le premier tour, après un rapide départ de Grauss, ils devaient déchanter, car les détenteurs augmentèrent leur avance chaque tour et conservèrent leur bien avec une marge de 70 mètres, réalisant le temps de 6' 6" 3/5, qui approche le record leur appartenant de 2 secondes.

En vitesse, les séries ne donnent lieu à aucune surprise, mais à un incident : Haumonté étant déclassé dans la 4e série pour avoir abusé de la « tirette ».

Le V.C.L., qui est opposé en omnium au C.S.O., remporte un nouveau succès grâce à Carrara, Prévotal, Baldassari, Ferrand, etc... et dans la poursuite à l'italienne les Olympiens couvrent les 1.500 m. en 1' 44" 1/5 à la moyenne de 51 km. 920-heure, ce qui constitue un record.

GRAUSS-PRAT VAINQUEURS

Dans le kilomètre à l'américaine Grauss-Prat, en très bonne condition, s'adjugent l'omnium en battant A. Sérès-G. Lapébie de 1 sec. et en bouclant le kilomètre en 1' 4" 2/5, ce qui est un temps excellent.

— Nous avons une revanche à prendre sur Pousse-Delvoye, qui nous ont battus l'autre dimanche, nous disent Grauss-Prat.

La finale du prix Gabriel Poulain donne lieu à un surplace au départ, mais l'Agenais Vigué se décide à mener. A la cloche, Senfftleben plonge du virage, prend 10 mètres et n'est plus inquiété. Vigué terminant à une longueur.

Senfftleben est bien le plus fort de nos sprinters actuels. Vigué fait des progrès.

Louviot s'impose

Le Prix César-Simar oppose derrière motos trois routiers: Louviot, Level, Oubron, à un sprinter : Claisy, devenu stayer. La course est monotone. Louviot, parti en tête, repousse tous les assauts de Robert Oubron, qui fait une bonne rentrée, mais à qui il manque visiblement l'habitude de faire des efforts. Claisy, malade, abandonne et Level casse sa chaîne.

Louviot remporte ainsi sa deuxième victoire et s'impose dans cette spécialité nouvelle pour lui.

Les résultats

Prix Gabriel-Poulain

Les séries qualifient Senfftleben, Verna, Iacoponelli, Souliac, Vigué, Gouery, Degelas.Etienne et Dousset se repêche.

1re demi-fin.: 1. Verna, 2. Iacoponelli, 3. Gouery. D. t. 16"., — 2e demi-fin.: 1. Vigué, 2. Degelas, 3. Souliac. D. t. 16" 4/5. — 3e demi-fin : 1. Senfftleben, 2. Dousset, 3. Etienne. D. t. 16 1/5.

Finale : 1. Senfftleben, 2. Vigué à 1 long.. 3. Verna à un quart de roue. D. t. 15".

Match V.C.L.-C.S.O

Individuelle 5 kms. — Class. ind. : 1. Prévotal, 6 pts; 2. Defrère, 5 pts ; 3. Baldassari, 5 pts. — Class. par équipes : 1. V.C.L., 31 pts; 2. C.S.O., 47 pts.

Poursuite à l'italienne. — V.C.L. bat C.S.O. de 40 m. Les 1.500 m. en 1' 44" 1/5. Moyenne horaire 51 km. 920.

Poursuite. — Le V.C.L. rejoint le C.S.O. au bout de 3 kms 755. en 4' 32" 1/5.

Brassard poursuite

Grauss-Prat b. Sérès-Lapébie de 70 m. Les 5 kms en 6' 6" 3/5.

Kilomètre à l'américaine.

— 1. Grauss-Prat 1' 4" 2/5. 2. Sérès-Lapébie 1' 5" 2/5.

Classement : Grauss-Prat, 2 victoires; Sérès-Lapébie, 0.

Grauss - Prat gagnent l'omnium par 2 victoires à 1.

Consolation de la Médaille

1. D'Angelo, 3 pts; 2. Bertani, 3 pts.

Finale de la Médaille

1.Bregeon (CSO), 2.Lauck, 3. Garcia. D. t. 17 2/5.

Prix César-Simar

1. Louviot; 2. Oubron, à 15 m.; 3. Level, à 245 m.; 4. Claisy (ab.). Les 30 km. en 25' 57" 2/5.

Victoire logique de Rouen

Match plus ouvert qu'on ne le pensait, l'équipe du Stade ayant une tenue plus qu'honorable devant la formation rouennaise au jeu plus vif et plus souple, mais aussi inefficace que celui des Stadistes. Les attaques sont nettement dominées par les défenses ; les shots, rares hélas ! parient de trop loin. Cependant Pascal cafouille devant ses bois et le but semble devoir être marqué, mais Vasquez sauve *in extremis*. Sur une longue passe de Ben Ali, Rapby suit, mais Dambach a plongé et l'ailler stadiste reste étendu à terre et doit quitter le terrain.

Pascal, par un beau plongeon, évite un but possible, puis Leprévost, bien lancé par Taurin, qui remplace Mandaluniz, rate un centre facile, Tessier se distingue par la finesse de son jeu, mais Rouen domine.

Le jeu est de qualité moyenne, assez lent. Pourtant, sur une passe de Feiler, Taurin, d'un beau shot imparable, marque à la 19e minute.

Aussitôt après le Stade laisse passer une magnifique occasion d'égaliser.

Rouen accuse une nette supériorité. Raphy reste sur le terrain, mais boite bas, et c'est un jeu pour Besse de le marquer.

Le Stade se reprend, mais les Normands sont trop forts pour les peu incisifs attaquants parisiens.

A la mi-temps Rouen mène par 1 but à 0.

Finalement, Rouen gagne, 3-0.

En l'absence des Belges Petitjean enlève le cross de Montreuil

Les dirigeants de l'U.S. Gilloise nous ont fait connaître, vendredi dernier, qu'ils déplaceraient au cross de Montreuil Schroeven, Dehelvert et le champion scolaire Wouters.

Hélas! aucun Belge n'était à Montreuil cet après-midi et nous le regrettons. Il est très difficile de passer la frontière et nous le savons.

« Quel dommage que les Belges ne soient pas venus, nous a dit après la course Petitjean. En effet, dès la première boucle, j'ai été tout seul et la résistance que m'a offerte Annebicque n'a pas été suffisante. Si Schroeven, Dehelvert et Wouters avaient été là, la course eut été beaucoup plus animée.

mais c'est la seconde fois que nos amis d'Outre-Quiévrain nous promettent leur concours et ne viennent pas.

Espérons qu'à l'avenir leurs promesses se réaliseront.

Les classements

Cadets : 1. Guilliemaitot (U.S.M.), 2. Maumy (U.S.M.), 3. Bauda (C.A.M.), 4. Timint (U.D. Créteil).

Juniors : Gauriat (C.A. Montreuil), 2. Montagne (S.-C.O.A.), 3. R. Ghebbi (U.-S.M.), 4. Blanchart (U.S.M.), 5. Protti (R.C.F.).

Par équipes : 1. R.C.F., 24 points, 2. S.C.O.A., 34 points, 3. C.A.M.

Seniors : 1. Petitjean (A.S. Amicale), 7 km. en 29' 25 secondes 6/10 ; 2. Annebicque (individuel), 30' 17" ; 3. Amrouche (C.O.B.), 30' 46" ; 4. Leroy (C.O.B.), 31' 7" ; 5. Genissel (U.S.M.), 31' 16".

Ray Famechon vainqueur

En ce dimanche pluvieux, il y a foule au Palais de Glace. On refuse des places à beaucoup et des discussions, assez vives parfois, s'engagent entre les contrôleurs et les amateurs de « noble art ». Il est vrai que le programme est de choix, puisque l'organisateur Siry offre un championnat de France des poids plume disputé entre Germain Pérez et Paul Dogniaux. Le « maître à boxer » Dogniaux contre le malchanceux Germain Pérez, homme de grande classe, ne peut laisser indifférent les « aficionados » du pugilisme.

En attendant ce championnat, les spectateurs se font la voix et les populaires encouragent avec force Ray Renet, jeune professionnel, qui, lui, se fait les poings aux dépens de Maréchal.

Le frère d'Al Renet harcèle un Maréchal fuyant de ses directs du gauche et de ses crochets du droit au corps.

Malgré sa supériorité évidente, Renet trop brouillon ne peut conclure avant la limite et doit se contenter d'une victoire aux points. Il lui reste encore beaucoup à apprendre.

Et voici maintenant un combat à sensation : Ray. Famechon contre Cadoret.

Famechon part en trombe et on a l'impression au début que l'affaire ne va pas traîner. Mais après avoir encaissé force crochets des deux mains, Cadoret se reprend. Au 4e round, il domine même pendant un moment Famechon paraissant essoufflé mais c'est un feu de paille : le benjamin de la « tribu » Famechon repart et punit Cadoret. L'arbitre doit arrêter le combat à la 5e reprise.

Amateurs. — Laurent bat Levlel, par k.-o. au 2e round; Canlard bat Juliani, aux points.

Professionnels. — Renet bat Maréchal, aux points ; Ray. Famechon bat Cadoret (arr. de l'arb. 5e repr.).

Les féminines de Colombes battent celles du P.U.C.

Pour le championnat de France féminin de basket, les trois matches disputés hier ont donné les résultats ci-après :

Etoile Sportive de Colombes bat P.U.C., 20-19 ; Cercle Olympique de Paris bat Stade Féminin d'Aubervilliers, 33-21 ; Lutèce Olympique bat Championnet, 30-22

En demi-finale du tournoi de tennis sur courts couverts, l'Indochinois Van Sau a éliminé Jamain (6-2, 5-7, 8-6) et jouera la finale le 23 décembre contre Henri Cochet.

A André Aubert le Prix Delavigne

Le 25e Prix Delavigne, la plus ancienne épreuve du calendrier du cross cyclopédestre, a été disputé cet après-midi à Choisy-le-Roi. La victoire est revenue à André Aubert, qui remporte pour la deuxième fois cette épreuve. Le favori Fauvel fut victime d'une crevaison.

1. André Aubert, les 18 kil. en 45' ; 2. Faucheux, à 25" ; 3. Rondeau (Reims), à 35" ; 4 Trentin (Crétell), à 2' ; 5. Ramoulix (J.P.S.).

Corners

★ **L'avant centre Mandaluniz, du F.C. Rouen, n'avait pas encore signé son contrat avec le club normand, et ayant exigé des conditions, s'est vu opposer un net refus par ses dirigeants. Resterait-il sans licence ?**

C'est probable, car le F.C. Rouen ne lui donnera pas l'autorisation de jouer ailleurs.

★ **Le F.C. Sochaux n'a pas envisagé de « remonter » une équipe cette saison, et l'entraîneur Paul Wartel cherche un club.**

■ **Pour avoir adhéré à la Ligue de rugby à 13, l'Avia-Club de Bordeaux et l'A.S. de la Préfecture de Bordeaux ont été radiés par la F.F.R.**

LES COURSES

Premier dimanche de trotting à Enghien

Demain au Tremblay, clôture des courses plates

C'est à Vincennes que devait se dérouler la première réunion du meeting de trot d'hiver.

Si l'on regrette la belle piste accidentée du plateau de Gravelle et ses longues lignes droites — où les chevaux à grande action peuvent seuls donner leur mesure — du moins se félicite-t-on de trouver sur l'hippodrome d'Enghien — où a lieu le premier trotting dominical de la saison — une piste qui permette au programme général de la Société du Demi-Sang de se dérouler presque normalement.

PRIX DE MARMANDE

1. Samois (A. Cornet) (114) G. 211 à Mme Cornet Pl. 42
2. Samy Williams (Carré) (107) Pl. 18
3. Sirjohan C (Vandenb.) (115) Pl. 18

Réd. au km. : 1' 30" 4/10. 13 part.

Scapa Flow a été distancé de la deuxième place.

PRIX DE LA FERTE-MACE

1. Tadelios (J. Neveux) (205) G. 158 à M. Bézière Pl. 34
2. Talmud (G. Roussel) (201) Pl. 17

Réd. au km. : 1' 29" 4/10. 5 part.

PRIX DE SELECTION

1. Sa Bourbonnaise (P. Forc.) G. 42 (301) à M. Deloison Pl. 15
2. R. Elle (A. Forcinal) (308) Pl. 18
3. Rosa Bonh. (Perlbarg) (307) Pl. 14

Réd. au km. : 1'26" 2/10. 10 part.

PRIX DE BASLY

1. Quel Amour de Valent. (Perl- G. barg) (410) à M. Wendelin Pl. 31
2. R. des Prés XI (Forc.) (405) P. 14
3. R. des Veys (Hazet) (401) Pl. 34

Patouillat (402) arrêté.

Réd. au km. : 1'27" 7/10. 10 part.

CRITERIUM DES TROIS ANS

1. Toutepilé (R. C.-Mall.) (507) G. 18 à M. Jariel Pl. 13
2. T. Williams (Al.Tamb.) (502) Pl. 27
3. Taloir (P. Forcinal) (509) Pl. 19

Réd. au km. : 1' 29" 5/10. 13 part.

PRIX DE NIMES

1. Rémus (A. Vermeulen) (614).G. 125 à M. Wiskurchen .....P. 36
2. Gamel (A. Delaroche) (615).P. 125
3. Rigodon (R.-C. Simon.) (613)P. 38

Réd. au km.: 1'31" 4/10. — 13 part.

Demain : Le Tremblay

NOS PRONOSTICS

Prix d'Hardricourt. — Vent du Nord et Ecurie Debray. — Outsider : Chambord.

Prix des Monceaux. — Blue Butterfly et Assu Bamou. — Outsider : Gayland.

Prix Xandover. — Missonne et El Majo. — Outsider : Dissipation.

Prix Radium. — Canony et Ecurie Hennessy. — Outsider : Padding.

Handicap de Consolation. — Blue Butterfly et Ouarzazat. — Outsider : Rouge Bord.

Prix Cappiello. — Clones et Ouarzazat. — Outsider : Ecurie Ruckli.

SURVEILLONS DEMAIN

VERTUBLEU, qui aurait sa chance, jugé sur une forme ancienne.

FLORAC, qui peut causer une surprise.

CANTALOUP II et **CHATELLENIE**, de la même écurie, devraient bien figurer.

OURAGAN VII, qui est en progrès certain.

FOX CAKE et **SKYE**, qui sont également bien placés au poids.

MEMENTO COURSES

ENGHIEN, LE 16 DECEMBRE

TELLE, s'annonçait très dangereuse lorsqu'elle a été mise hors de course par un autre concurrent. A reprendre avec confiance.

THEOCRITE, lent à se mettre dans son action, finissait beaucoup plus fort que le vainqueur.

REVE DE VALSE aurait dû gagner.

ROUDOUDOU II, aurait pu être facilement placé. N'a pas insisté devant l'avance prise par le gagnant. A suivre.

**SOLITAIRE-